



HAGEN HEIMANN & DIETMAR KRÄMER

Les fleurs de Bach pour votre enfant

Un guide pour les parents



Table des matières

Introduction

- La découverte de la thérapie des fleurs de Bach
- La fabrication des élixirs floraux
- Utilisation des élixirs floraux de Bach
 - La prise interne
 - Utilisation externe

Les 38 fleurs de Bach

1. Agrimony
2. Aspen
3. Beech
4. Centaury
5. Cerato
6. Cherry Plum
7. Chestnut Bud
8. Chicory
9. Clematis
10. Crab Apple
11. Elm
12. Gentian
13. Gorse
14. Heather

15. Holly
16. Honeysuckle
17. Hornbeam
18. Impatiens
19. Larch
20. Mimulus
21. Mustard
22. Oak
23. Olive
24. Pine
25. Red Chestnut
26. Rock Rose
27. Rock Water
28. Scleranthus
29. Star of Bethlehem
30. Sweet Chestnut
31. Vervain
32. Vine
33. Walnut
34. Water Violet
35. White Chestnut
36. Wild Oat
37. Wild Rose
38. Willow
39. Rescue Remedy

Utilisation pratique des fleurs de Bach

En soutien dans certaines situations

Soutien en cas de maladie

Traitements des Blessures

Un regard sur les Nouvelles Thérapies avec les fleurs de Bach

Les zones cutanées des fleurs de Bach

Le système des rails des fleurs de Bach

Annexe

Index alphabétique des fleurs de Bach avec leurs appellations en français et latin

Tableau des rails des fleurs de Bach

Les Auteurs

Index littéraire

Formations

Contact

Approvisionnement

Introduction

La découverte de la thérapie des fleurs de Bach

Edward Bach ainé de trois enfants, est né le 24 septembre 1886 à Mosley près de Birmingham / Angleterre. Durant son enfance il est très proche de la nature et s'intéresse déjà pendant ses années d'études à des sujets philosophiques. Après l'école il travaille d'abord dans l'usine de son père, sans y trouver une place qui lui convienne vraiment. Néanmoins cette période est d'une grande importance pour lui, car c'est ici qu'il a pris conscience des conséquences qu'une maladie peut avoir pour une famille d'ouvriers quand un des membres ne peut plus aller au travail. Pour cette raison il décide, à l'âge de 20 ans, d'étudier la médecine pour pouvoir aider ces gens.

Nouvellement diplômé de médecine, Edward Bach dirige déjà périodiquement les urgences de l'hôpital universitaire de Londres. C'est pourtant d'avantage la thérapie des malades chroniques qui l'intéresse. Pour cette raison il accepte un poste d'assistant dans l'institut bactériologique de la clinique universitaire de Londres. Ici, il découvre pour la première fois qu'il existe des liens entre une modification pathologique de la flore intestinale et les maladies chroniques. Il s'agit de sept souches bactériennes pathologiques qui ne se trouvent pas dans un « intestin sain ». Bach réussit à les isoler et d'en développer des vaccins. Avec ses nouveaux remèdes il obtient des résultats de guérison pour des maladies chroniques jusque-là incurables.

Après s'être formé à l'homéopathie, il prépare ses vaccins selon les principes de préparation homéopathique en

fabriquant des « nosodes » avec lesquels il obtient des résultats encore plus probants. Parmi ses collègues il devient alors très populaire et est appelé le « deuxième Hahnemann » - d'après le fondateur de l'homéopathie. Malgré la renommée et le succès que lui apportent ses nosodes, il reste humble puisque il est conscient que ses remèdes ne peuvent pas guérir toutes les maladies.

Il lui déplaît également de produire des remèdes avec des germes pathologiques. Il se mit alors à la recherche de plantes thérapeutiques qui pourraient non seulement remplacer ses nosodes mais aussi en élargir le champ d'action.

Pendant la période qui suit, Bach expérimente avec de nombreuses plantes et trouve non seulement des remèdes nouveaux mais aussi une toute nouvelle méthode de fabrication des remèdes. Après avoir obtenu de très bons résultats avec ces remèdes pendant quelques années, il tourne le dos à toutes ses recherches précédentes - les nosodes et vaccins - pour se consacrer à la recherche de nouvelles plantes thérapeutiques.

Grâce à son activité de médecin il a développé une très grande capacité d'observation, qui lui sert énormément pour établir les diagnostics. Il s'intéresse en particulier aux modifications d'humeur qui sont apparues chez le patient avant l'apparition de la maladie. Bach est convaincu, que la maladie est l'expression d'un conflit entre la personnalité du patient et son Soi-Supérieur. Si le contact entre la personnalité et le Soi-Supérieur est interrompu, apparaît selon la vision de Bach, un état émotionnel négatif qui mène à la maladie. Son objectif est de rétablir le contact entre personnalité et Soi-Supérieur avec les élixirs floraux et ainsi faire disparaître l'état émotionnel négatif. Les résultats thérapeutiques obtenus confirmaient cette thèse. Quand il administre le remède correspondant, non seulement l'état émotionnel négatif disparaît, mais aussi le symptôme corporel en question. En conséquence il s'intéresse

désormais exclusivement à l'état émotionnel de ses patients.

Pendant sa recherche des plantes thérapeutiques, il reçoit des personnes, qui souffrent d'états émotionnels pour lesquels il n'a pas encore trouvé d'élixir floral. Dans ces cas il va dans la nature pour trouver la plante nécessaire, qui peut résoudre l'état en question. Avec le temps sa sensibilité se développe à un tel point, qu'il lui suffit de mettre une feuille de plante sur sa langue, pour sentir de quelle manière cette plante agit.

Après avoir découvert 38 fleurs, il est fermement convaincu, d'avoir trouvé un remède correspondant pour chaque état émotionnel négatif archétypal.

15 mois plus tard, le 27 Novembre 1936, il décède en laissant au monde la « Thérapie des fleurs de Bach » en héritage médical.

La fabrication des élixirs floraux

Le Dr Bach utilisait toujours des fleurs sauvages pour la fabrication des élixirs floraux. Celles-ci possèdent selon la vision de Bach, la force originelle de la nature qui est nécessaire pour la capacité guérisseuse spécifique des élixirs floraux.

Il y a deux méthodes de fabrication des élixirs floraux :

Pour *la macération au soleil*, les fleurs sont cueillies lors d'une journée ensoleillée au moment de la floraison maximale, puis posées directement dans un bol d'eau de source fraîche. Les fleurs doivent couvrir toute la surface de l'eau. Ensuite le bol avec les fleurs est posé au soleil pendant trois à quatre heures. Pendant ce temps la vibration des fleurs sera transmis dans l'eau grâce à l'effet des rayons solaires sur l'eau. Après avoir extrait les fleurs de l'eau on y ajoute du cognac pour la préservation. Ceci constitue la teinture mère des élixirs floraux de Bach. En Angleterre elle est connue sous le nom de « Mothertincture ». Celle-ci sera à la prochaine étape à nouveau diluée et vendue dans le commerce en tant que « Strockbottle ».

Parce que certaines fleurs, buissons, arbustes et arbres ne fleurissent pas en saison ensoleillée, le Dr Bach a développé la méthode de *macération par ébullition*. Les plantes récoltées sont ici macérées dans l'eau de source bouillante. L'extrait ainsi obtenu sera filtré à plusieurs reprises et rempli de cognac pour la conservation. Ensuite on procède de la même façon que pour la macération au soleil.

Utilisation des élixirs floraux de Bach

La prise interne

La méthode du verre d'eau

Cette méthode est indiquée pour les problèmes aigus. Elle concerne par exemple une surcharge aiguë, la peur lors d'un examen, le découragement suite à un échec ou la dépression à cause d'une déception. Il faut donner deux gouttes de chaque fleur nécessaire dans un verre d'eau minérale puis le boire à petites gorgées. La fréquence dépend de la gravité du problème. En général on commence par une gorgée tous les quarts- ou demi-heure puis on espaces les prises en fonction de l'amélioration de l'état. Lors des états aigus plus graves, tels qu'un choc émotionnel ou une prise de panique, on commence par une gorgée toutes les minutes et on espaces les prises peu à peu en fonction de l'amélioration de l'état.

Généralement une seule fleur est indiquée pour les états aigus. Dans le cas où il est difficile à déterminer quelle fleur exactement est indiquée, il est possible de donner deux ou trois fleurs. Il est préférable de donner toutes les fleurs éventuellement indiquées afin de s'assurer que la fleur nécessaire soit bien dans le mélange.

Il est néanmoins conseillé de se limiter aux fleurs qui concernent la situation aiguë. D'autres fleurs, qui concernent l'enfant en général ou correspondent à des traits de caractère particuliers de l'enfant, ne concernent pas le problème aigu et ne doivent pas être administrés dans ce cas.

Quand par exemple un enfant rêveur a soudain peur dans le noir et ne veut pas dormir sans lumière, il n'a besoin que de la fleur Aspen (peur du noir). Il ne faudra pas lui donner la fleur Clematis, car son état rêveur n'a rien à voir avec le problème d'endormissement actuel.

Avertissement :

Lors de la préparation du mélange de fleurs de Bach il faut faire scrupuleusement attention de ne pas mettre les fleurs d'un rail de fleurs de Bach entier dans le mélange.¹

Le flacon compte-gouttes

Quand il est nécessaire de prendre un mélange de fleurs de Bach sur une plus longue période, comme pour le traitement de problèmes chroniques qui durent depuis un certain temps déjà, on utilise le flacon compte-gouttes. Le flacon sera rempli de $\frac{3}{4}$ avec de l'eau plate, faiblement minéralisée, puis on y ajoute un peu de cognac pour la conservation. Dans ce « mélange de base » il faudra ajouter une goutte de chaque fleur indiquée par 10 ml. Pour un flacon de 30 ml cela fera alors trois gouttes par fleur de Bach. Ce mélange se prend ensuite 4 x par jour à mesure de 2 gouttes par prise. Sur une journée, on peut étaler les prises de façon suivante : au petit déjeuner, puis au déjeuner, au dîner et une dernière prise juste avant le coucher.

Pour les nourrissons et enfants en bas âge, il est conseillé de préparer des plus petites quantités dans des flacons de 10 ml, et de les préparer sans ajout d'alcool. Pour des raisons d'hygiène un nouveau flacon est utilisé pour chaque nouveau mélange. L'utilisation de flacons à pipette est préférable aux flacons avec un bouchon à gouttes. Ceux-ci ont souvent du mal sortir les gouttes et les enfants ont tendance à les lécher. Des bactéries risquent alors d'entrer